

Saint-Lô

Un collectif pour des toilettes plus « dignes »

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 11 avril 2017

488 mots | Pauline Brassart



Les membres du collectif Pour des toilettes plus dignes à Jules-Ferry dénoncent cette situation depuis plusieurs années.

Des parents d'élèves de l'école Jules-Ferry se battent, depuis des années, pour que les sanitaires des maternelles soient réhabilités. Ils viennent de créer un collectif.

La mobilisation

« **Mon fils ne veut plus aller aux toilettes** », confie Myriam, parent d'élève de l'école Jules-Ferry, à Saint-Lô. Un cas loin d'être isolé.

Humidité ambiante, des murs et des plafonds noircis de moisissures, une peinture qui s'écaille... « **Les sanitaires des maternelles sont dans un état déplorable. Et pour couronner le tout, malgré le nettoyage journalier des agents d'entretien, il y a une odeur d'urine persistante** », témoigne David Boban, un autre parent d'élève. Une soixantaine d'enfants seraient impactés. « **Dégoût** », « **malaise** », les parents ne mâchent pas leurs mots pour décrire leur ressenti quant à ces locaux.

Autre problème, « **les cuvettes en rang d'oignons sont juste en face des urinoirs. Il n'y a aucune porte ! Et l'intimité des enfants, alors ?** » ajoute le parent d'élève.

Une situation dénoncée depuis plusieurs années

Ce week-end, pour se faire entendre (un peu plus), ces parents ont décidé de créer un collectif, au nom plus qu'explicite : Pour des toilettes dignes à Jules-Ferry, « **pour que les choses changent. Mais c'est un problème qui dure depuis des années et notre première demande officielle auprès du conseil d'école date de 2015** », explique David Boban.

Une question de priorités

Depuis quelques mois, l'école Jules-Ferry est équipée de tablettes numériques. Une « **incohérence** » selon les parents du collectif. « **C'est une bonne initiative, mais il y a d'autres priorités, quand même** », commente David Boban.

Courriers, demandes orales, appels aux élus municipaux : depuis 2015, ils n'ont reçu aucune réponse malgré leurs nombreuses demandes. « **Les échanges avec les services de la Ville ont toujours été stériles sur ce sujet**, explique Magali Monnier, membre du collectif. **Pourtant, à aucun moment, il n'a été annoncé que les travaux demandés étaient impossibles, au contraire, il a été dit qu'ils étaient même budgétés... Qu'attend donc la municipalité pour les faire réaliser ?** »

Une question qu'ils comptent bien poser ce soir, mardi 11 avril, jour du conseil municipal. « **On sera là. On attendra une réponse.** »

Pauline BRASSART.